



(5)

Santé, maladie, thérapeutique



Alain Touwaide, Smithsonian Institution

Santé, maladie, thérapeutique

Il est de tradition de considérer que le monde occidental latin absorba la médecine arabe à partir du XI^{ème} siècle¹ grâce à une entreprise de traduction lancée par un personnage du nom de Constantin l'Africain (mort après 1087 et avant 1098-1099 de notre ère). Traditionnellement considéré comme originaire de Carthage (quoi qu'il pourrait venir de Kairouan, comme de récents travaux l'ont montré), il traversa la Méditerranée en 1077 et passa ainsi du nord de l'Afrique à l'Italie, plus précisément à Salerno, attiré qu'il était par l'activité de l'évêque de Salerne Alfanus (vers 1015-1085)². Il serait alors entré comme moine à Monte Cassino et aurait traduit en latin nombre d'ouvrages médicaux arabes.

Sans nous attarder plus qu'il ne convient ici sur son histoire supposée ou réelle et tous les problèmes qu'elle soulève, nous nous limiterons à rappeler que, comme des recherches récentes l'ont montré³, son objectif était moins de diffuser la médecine arabe que de retrouver à travers elle la médecine grecque, dont les textes fondamentaux n'étaient plus nécessairement accessibles dans l'Ouest. Cet intérêt pour la médecine et, plus généralement, la culture grecque était alors vif dans le sud de l'Italie. Alfanus s'était rendu à Constantinople et en avait rapporté un texte fondamental qu'il traduisit en latin : le traité *De natura hominis* de Nemesius (IV^{ème} siècle)⁴, qui fut le premier à définir la nouvelle anthropologie médicale proposée par le monde chrétien après que le christianisme se fut imposé dans la société des premiers siècles de notre ère et eut transformé la science et la médecine comme nous avons eu l'occasion de le voir avec les saints thérapeutes Côme et Damien.

La traduction de traités médicaux grecs en latin continua par la suite avec le juge Burgundio de Pise (vers 1110-1193)⁵, qui profita de ses séjours répétés et parfois de longue durée à Constantinople pour apprendre le grec. Ainsi traduisit-il en latin de multiples œuvres, de médecine autant que de théologie et de philosophie. Après lui, Pietro d'Abano (vers 1250-1315 ou 1316), qui enseigna à Padoue, se rendit aussi dans la capitale de l'empire byzantin et en rapporta des textes grecs qu'il traduisit en latin⁶. Parmi ceux-ci, Dioscoride et Galien et, pour ce dernier, l'ouvrage laissé inachevé par Burgundio. Enfin, Niccolò da Reggio (actif entre 1308 et 1345) œuvra à la cour angevine à Naples et mit en latin un nombre impressionnant de traités de Galien, à partir du grec⁷.

Quelque vif et productif qu'il fût, cet intérêt pour la médecine grecque connue dans sa langue d'origine ne mit pas fin – ni ne concurrença – au mouvement de traduction de textes scientifiques d'arabe en latin, qu'il s'agisse de médecine ou d'autres disciplines. L'activité de traduction lancée à Salerno s'étendit par la suite à d'autres villes, à commencer par Tolède, particulièrement illustrée par Gérard de Crémone (vers 1114-1187)⁸ et Marc de Tolède (attesté de 1193 à 1216)⁹. Puis le centre de gravité se déplaça vers Montpellier avec Arnau de Vilanova (vers 1240-1311)¹⁰. Dans le champ de la médecine, Gérard traduisit principalement le *Canon* d'Avicenne et Marc un *Corpus galenicum*, tandis qu'Arnau latinisa le *De viribus cordis* d'Avicenne, le *De rigore* de Galien et le *De medicinis simplicibus* du médecin arabe des XI^{ème}/XII^{ème} siècles Abū s-Salt Umayya ibn ʿAbd al-ʿAzīz ibn abī s-Salt (1068-1134)¹¹.

Ce tableau serait incomplet sans la Sicile, souvent omise dans la présentation du transfert de connaissance du monde arabo-islamique vers l'Occident. Nous avons déjà eu l'occasion de mentionner que des illustrations du traité de fauconnerie *De arte venandi cum avibus* de Frédéric II rappelaient des images de manuscrits arabes. Et effectivement, Michael Scot (mort avant 1236)¹² traduisit des ouvrages scientifiques arabes en latin à la cour de Frédéric II. Mais l'activité de traduction palermitaine ne se limita probablement pas à cela et pourrait avoir compris aussi des traductions d'arabe en grec. Ce fut peut-être en ses murs, en effet, que fut rédigée la traduction en grec du *Zād al-musafīr* du médecin cairouanais Ibn al-Jazzār (mort vers 980 de notre ère), connue sous le titre de *Efodia*¹³.



▲ Navets, f. 50

► Navets, *Tacuinum* Nouv. Acq. Lat. 1673, f. 43



C'est sans doute en Sicile aussi, durant la seconde moitié du XIII^{ème} siècle, que le *Taqwīm* fut traduit d'arabe en latin¹⁴. Cette traduction suivit fidèlement le texte du *Taqwīm*, avec quarante tables faites chacune de quinze colonnes (identifiées dans cette traduction latine par le terme de *domus* ou maison) et de sept éléments. Par la suite, ce texte latin migra du sud de l'Italie vers le nord à une époque encore inconnue et fut profondément transformé : non seulement son extension fut réduite comme nous avons déjà eu l'occasion de le signaler, mais aussi – et principalement – le texte fut enrichi des illustrations du type de celles de notre codex et devint ce que nous avons appelé le *Tacuinum*.

La migration du texte du sud au nord et le processus de sa transformation ne sont pas connus dans le détail en l'état actuel. Après maintes discussions entre spécialistes d'histoire de l'art, il est généralement accepté maintenant que les manuscrits illustrés les plus splendides parvenus jusqu'à nous – ceux de Vienne, Paris, et Rome¹⁵ – sont étroitement apparentés et pourraient avoir été produits à Pavie dans l'atelier de l'artiste Giovannino de Grassi (mort en 1398) connu par ailleurs pour avoir travaillé pour Giangaleazzo Visconti à partir de 1370¹⁶. Le manuscrit de Liège, quant à lui, pourrait provenir plutôt de la Vénétie¹⁷.

Une comparaison détaillée de leur contenu¹⁸, qui comprend aussi le présent manuscrit, oblige toutefois à modifier cette opinion. S'il est vrai que tous ces manuscrits ne reprennent pas une centaine de chapitres du *Taqwīm* et remontent donc, en dernière analyse, à un commun ancêtre, il l'est tout autant qu'aucun d'entre eux (y compris le nôtre) ne peut descendre de l'un ou l'autre. Pour autant que l'on puisse en juger par leur état actuel (puisque, comme le cas du manuscrit de Liechtenstein l'a justement rappelé, des feuillets peuvent avoir été des manuscrits et avoir circulé indépendamment), tous comprennent des chapitres du *Taqwīm* que n'ont pas les autres, ont des chapitres qui leur sont propres ou, inversement, ne contiennent pas des chapitres qui apparaissent dans un ou plusieurs des autres. Ces jeux d'inclusion et d'exclusion, qui ne se correspondent jamais, empêchent qu'aucun ne puisse être une copie des autres en présence ici, à l'exception peut-être de celui de Vienne, qui ne contient rien qui n'apparaisse aussi dans celui de Rome et, en outre, n'a pas deux chapitres de celui-ci¹⁹.

Matière médicale

Sans nous attarder plus outre sur ce point, nous nous concentrerons sur les éléments communs de tous ces manuscrits et les particularités du *Latin* 9333. La liste des chapitres du *Taqwīm* qui n'ont pas été retenus est significative et compte quelque 136 des 280 numéros du *Taqwīm*, soit près de la moitié de ses éléments.

Si des plantes simples comme le céleri, la chicorée, l'estragon et la guimauve sont omises de façon sans doute un peu étonnante, d'autres comme le poireau nabatéen et le prunier *mabalab* le furent sans doute parce qu'elles n'étaient pas bien connues, étant des espèces orientales. De même, les grives disparaissent, ainsi que l'outarde, le poisson *mamqur* et les poulets. La terre du Khorasan utilisée à fins thérapeutiques est absente, comme le sont aussi les produits minéraux : la litharge, et l'orpiment.

A côté de ces omissions probablement justifiées pour la plupart par la rareté des produits en Occident ou leur coût – puisqu'il s'agit de matières rares et exotiques –, il en est d'autres – et elles constituent la majorité – qui sont dues à la différence entre deux mondes. Ainsi, aucun des plats préparés du *Taqwīm* n'est repris – qu'ils soient des plats de résistance, des desserts ou des friandises et pâtisseries –, pas plus que ne le sont le massage et l'huile destinée au massage, ainsi que l'eau glacée, ou encore le dentifrice. A la différence entre les cuisines s'ajoute donc celle entre les us et coutumes, les bains si typiques du monde arabe n'étant pas en usage dans le monde occidental médiéval ou, du moins, pas dans celui dont le *Tacuimum* est un reflet.

Les produits que le *Tacuimum* introduit ne sont pas moins significatifs²⁰. Les plantes sont en effet typiques d'un jardin potager ou médicinal méditerranéen avec l'absinthe, l'ache, l'anis, les câpres, le fenouil, l'hysope, la livèche, la marjolaine, le marrube, les navets, le persil, les poireaux, la réglisse, la rue, la sauge et la vesce.

Quelques fruits apparaissent : les cerises douces et acides, les oranges amères, les pêches et les prunes. Il y a aussi les amandes douces, les châtaignes et les pignons, et, enfin, les baies de laurier. Le raisin et les figues sont présents, ainsi qu'un fruit sans doute quelque peu exotique, la datte, douce et plus mûre.

La liste de ces produits, qui suggère l'idée d'un jardin potager et de plantes médicinales peut-être adossé à un verger et à un bois, est complétée par celle des céréales, avec l'épeautre, le millet, le seigle et le sorgho.

En matière de viande, le porc vient s'ajouter, ainsi que les cailles, les pigeons, les faisans et les tourterelles. Un poisson et des crustacés figurent dans la liste : la lamproie et les écrevisses.

Les autres additions du *Tacuimum* sont des produits manufacturés depuis le lait caillé et la ricotta jusqu'à l'huile d'olive, en passant par le pain de mie et la bouillie de froment ou d'orge. Le verjus, le vin blanc et le vinaigre sont là, tout comme la gélatine et le sirop acide.

▼ Câpres, oranges amères, mil commun et lamproies, ff. 21v, 16v, 46 et 82





Enfin, deux conditions climatiques sont introduites : les vents d'est et d'ouest, puisque le *Taqwīm* ne connaît que ceux de nord et sud. Sans aucun doute pour faire face aux intempéries hivernales plus septentrionales, les vêtements de laine viennent compléter la gamme.

Un seul produit sans doute rare et en tout cas onéreux vient s'ajouter à la liste, le safran.

Sans entrer ici dans le détail de toutes les additions des autres manuscrits, relevons-en cependant quelques unes afin de suggérer la gamme de leurs produits.

Ainsi le manuscrit de Rouen complété au moyen de celui de Sam Fogg, ajoute-t-il une plante aromatique, le romarin ; une céréale, l'avoine ; une huile, celle qualifiée de *violaceum* ; et une substance exotique, rare et probablement coûteuse, le bois d'aloès.

Le *Tacuinum* de Liège, quant à lui, introduit non seulement des plantes communes comme le genévrier et le trèfle, ainsi que les champignons, mais aussi des plats préparés, avec les viandes bouillies, telles quelles ou salées et sans doute conservées. Par ailleurs, il inclut aussi deux matières plus rares d'origine exotique : les œufs d'autruche et la cannelle.

Le manuscrit de Paris (Nouvelles acquisitions latines 1673), enfin, n'ajoute que quelques nouveaux produits : le chou comme seul légume ; les mûres et citrons en fait de fruits ; et la viande de lapin.

Ces diverses additions semblent indiquer une adaptation répétée du *Tacuinum* à des goûts, circonstances et ressources changeantes en fonction des lieux et, sans doute aussi, des époques, des modes et des moyens financiers. Mais il n'y a en général rien d'extraordinaire dans aucun des manuscrits, à part quelque produit plus exotique et probablement plus onéreux, tels le safran, le bois d'aloès ou la cannelle, exception faite des œufs d'autruche qui semblent faire problème²¹.

On se gardera d'interpréter l'addition de ces éléments dans une perspective strictement linéaire de progrès continu, de type cumulatif. Car, s'il est vrai que chacun des manuscrits introduit de nouveaux produits, il l'est tout autant que tous en omettent d'autres que contiennent un ou plusieurs autres codices. Il ne s'agit donc pas d'un système cumulatif qui avance pas à pas jusqu'à couvrir une certaine totalité, mais plutôt d'une diversité individuelle, enracinée cependant dans un fonds commun.

Ceci pourrait inviter à orienter la lecture du *Tacuinum* dans une direction sans doute quelque peu différente de celle qui a généralement cours : si certains manuscrits furent des objets de luxe et d'apparat, le texte lui-même pourrait avoir été en prise directe sur la pratique de la médecine, dont il serait un reflet. A ce stade de notre examen, l'hypothèse demande d'être confirmée. Il faut cependant noter dès à présent que le nombre même des matières de chaque manuscrit va dans le même sens : alors qu'il atteint, nous le rappelons, 280 unités dans le *Taqwīm* (en fait, 40 tables de 7 éléments chacune), il est réduit à 237 dans le manuscrit de Rouen/Fogg, 207-204 dans ceux de Vienne, Rome et le nôtre, et 168 dans celui de Liège. Une telle réduction n'est pas fortuite et correspond à la tendance qui s'observe souvent dans les sociétés traditionnelles, vers la réduction de la gamme des matières médicales jusqu'à atteindre un nombre idéal situé au point d'équilibre entre les capacités de gestion, d'une part, et, de l'autre, les besoins et les ressources.



▲ Lait caillé, f. 59v
 ▼ Safran, f. 37v

Santé et thérapeutique

L'ensemble de ce que nous avons appelé les *éléments* du *Taqwīm* – quelle qu'en soit la nature, des matières médicales *sensu stricto*, des activités ou, entre autres, des positions géographiques et des appartements – offre une vaste palette d'actions susceptibles de s'exercer sur le corps humain, depuis la reproduction jusqu'à l'activité sportive, par exemple. Cet ensemble, qui atteint un total de 125 actions différentes, peut être résumé par la table suivante où nous reprenons toutes les actions du traité, regroupées en grandes entités cohérentes pour autant que faire se puisse vu la différence profonde entre le système de pensée médical médiéval et le nôtre (chaque article dans la liste ci-dessous est suivi d'un chiffre, qui est celui de son nombre d'occurrences ; les articles dans chaque catégorie sont rangés en ordre alphabétique, comme le sont aussi les catégories elles-mêmes).

Articulations et os

articulations	2
goutte	1
os	1

Blessures et cicatrices

cicatriser	1
plaies (dessécher)	1

Bouche et dents

bouche (chaleur)	1
dents	7
gencives	3
haléine	2

Cerveau

cerveau	6
méningite	1
migraine	1
tête	3

Condition physique générale

bien être général	2
équilibre général	1
santé en général	3
minéraux	1

Convalescence

convalescents	3
fortifiant	2

Douleur

douleur	1
---------------	---

Fatigue, sommeil, stress

fatigue	1
insomnies	3
repos	1
résistance à la fatigue due au travail	3
stress (réduire)	1

Fièvre et inflammations

fièvre	1
inflammations (fait mûrir)	1

Ivresse

ivresse (prévenir)	6
--------------------------	---

Nutrition

appétit	6
assaisonnement	1
faim (apaise)	1
maigreur (nourrit)	1
nourrir	1
poids (prendre)	3
poids (éliminer l'excès)	1
soif (apaiser)	2

Obstétrique et néo-natalogie

accouchement accompagné de fièvre	1
arrière-faix (expulser)	1
lait	1

Organe des sens et perception sensorielle

ophtalmie/yeux	2
perception sensorielle	2

Pathologie générale

<i>elephantiasis</i>	1
fièvre tierce	1
jaunisse	1
maladies aiguës	2
maladies en général	1
rougeole	1
variole	1

Peau et cosmétique

détergent	1
durillons	1
émollient	1

nettoie les taches	2
peau	4
pellicules	1
taches de rousseur	2
taie	1

Physiologie

bile	9
humeurs épaisses	1
obstructions	3
phlegme	3
principe animal de vie	1

Psychologie

caractère	3
psychologie	1
intellect	1

Sexualité et maladies sexuellement transmissibles

activité sexuelle	1
aphrodisiaque	16
gonorrhée	1
sperme	7

Système cardio-vasculaire et sang

cœur (fortifier)	3
hémorragies	1
saignement du nez	1
sang	3
vaisseaux sanguins	1
saignée	1

Système digestif

coliques	4
constipation (prévenir ou provoquer)	9
diarrhée	6
digestion	15
éructation	2

estomac.....	16	sciatique.....	1	courage (donner du).....	1
évacuations.....	1	syncope.....	1	esprit (fortifier).....	3
excrétions (réduire ou favoriser).....	2			lutteurs.....	1
flatulence.....	1	Système thermique		pour les chasseurs.....	1
foie.....	9	engourdissement dû au froid.....	1	sportifs.....	6
hémorroïdes.....	1	articulations (contre le froid).....	1	tempérament.....	1
intestins.....	3	chaleur (augmenter).....	1		
laxatif.....	2	température du corps.....	2	Venins et poisons	
sécrétions.....	3	vapeurs.....	1	piqûres d'insectes.....	1
selles (excès).....	1			poisons.....	6
ulcères (prévenir).....	1	Système urinaire			
ventre (relâcher).....	2	calculs.....	1	Voies respiratoires	
vers intestinaux.....	1	diurétique.....	5	pleurésie.....	2
viscères.....	6	gonflements des		poitrine.....	11
vomissement.....	7	membres inférieurs.....	1	poumons.....	2
		reins.....	2		
Système nerveux		urine.....	6	Voies respiratoires supérieures	
convulsions.....	1	vessie.....	2	gorge.....	1
hémiplégie.....	2			toux.....	7
nerfs.....	2	Tonus		trachée.....	1
mouvement.....	1	chairs (fortifier).....	2	catarrhe nasal.....	1
		corps (fortifier).....	12		

A cette séquence alphabétique on fera suivre la séquence des groupes établie à partir du nombre total des occurrences des divers articles dans les groupes. En outre, on ajoutera une colonne supplémentaire avec le pourcentage de chaque groupe par rapport à l'ensemble. Ces données sont reprises dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1 · Actions thérapeutiques dans le *Taqwīm* par catégories majeures

Catégorie	Nombre d'occurrences	Pourcentage
système digestif	92	26.97
tonus	27	7.91
sexualité et maladies sexuellement transmissibles	25	7.33
physiologie	17	4.98
système urinaire	17	4.98
nutrition	16	4.69
voies respiratoires	15	4.39
bouche et dents	13	3.81
peau et cosmétique	13	3.81
cerveau	11	3.22
système cardio-vasculaire et sang	10	2.93
voies respiratoires supérieures	10	2.93
fatigue, sommeil, stress	9	2.63
pathologie générale	8	2.34

système nerveux	8	2.34
condition physique générale	7	2.05
venins et poisons	7	2.05
ivresse	6	1.75
système thermique	6	1.75
convalescence	5	1.46
psychologie	5	1.46
organe des sens et perception sensorielle	4	1.17
obstétrique et néo-natalogie	3	0.87
articulations et os	3	0.87
blessures et cicatrices	2	0.58
fièvre et inflammations	2	0.58
douleur	1	0.29

Pour comprendre le sens de cette table, il conviendrait de la comparer à une ou plusieurs autres fournissant des données organisées de la même façon. Si l'on produit une table similaire pour le *Traité de matière médicale* de Dioscoride, on obtient le tableau 2 qui reprend le nombre total d'occurrences des diverses pathologies mentionnées dans l'ouvrage, par grandes catégories.

Tableau 2 · Actions thérapeutiques dans le *Traité de matière médicale* de Dioscoride par grandes catégories

Groupes d'affections	Nombre d'occurrences	Pourcentage
peau, ongles, muqueuse	626	11.64
système gastro-intestinal	596	11.08
toxicologie	481	8.94
gynécologie, obstétrique	377	7.01
appareil urinaire	348	6.47
voies et système respiratoires	327	6.08
yeux et vue	316	5.87
os, articulations, fractures	231	4.29
plaies et ulcères	223	4.14
humeurs	140	2.6
inflammations	138	2.56
bouche, gencive, gorge, voix	130	2.42
oreilles, audition	120	2.23
troubles iatrogènes	120	2.23
système nerveux, spasmes et tremblements	110	2.04
sang, veines	107	1.99

gonflement, hydropisie	96	1.78
système hépatique	92	1.71
blessures légères	90	1.67
alimentation, digestion	82	1.52
rate	76	1.41
fièvres	65	1.20
dents	54	1.00
nerfs, muscles, paralysie	51	0.94
goutte	48	0.89
cheveux	36	0.66
tuberculose	33	0.61
sexe masculin	28	0.52
flux	27	0.50
système ganglionnaire	27	0.50
parasites externes	24	0.44
douleur	21	0.39
asthénie	20	0.37
psychologie	13	-
troubles de l'équilibre	9	-
lèpre lépromateuse	6	-
excès alimentaires	5	-
sommeil	4	-
maladies contagieuses	2	-

Les similitudes et différences entre les deux tables sont éloquentes. Certes, les troubles du système digestif sont importants dans les deux ouvrages, puisqu'ils sont en première position dans le *Taqwīm* et en deuxième dans le *De materia medica*, suggérant la fréquence des troubles résultant de l'alimentation dans les deux mondes, l'empire arabe et, avant lui, l'empire romain. De même, les troubles du système urinaire totalisent un grand nombre d'occurrences dans l'un et l'autre ouvrage. Toutefois, les affections de la peau, qui sont les plus importantes dans le *De materia medica*, sont reléguées à la neuvième position dans le *Taqwīm* et y sont principalement de type esthétique. Par ailleurs, ce que nous avons appelé le « tonus » dans le *Taqwīm* n'a pas de correspondant chez Dioscoride : ce sont, en fait, l'alimentation, toutes les substances et les conditions de vie liées à l'activité sportive et au délassement, lesquels n'ont pas de place dans le *De materia medica*. De même, la sphère sexuelle retient l'attention d'Ibn Butlān puisqu'elle arrive en troisième position après le système digestif et les sports. Certes, elle inclut une occurrence de maladie sexuellement transmissible, mais elle est largement dominée par les aphrodisiaques et les produits destinés à favoriser le sperme. S'il y a bien des aphrodisiaques chez Dioscoride, ils sont cependant loin d'occuper la position qu'ils ont dans le *Taqwīm*. À l'inverse, la gynécologie, à peine présente dans celui-ci, est la quatrième catégorie dans le *De materia medica*. Par ailleurs, fatigue, sommeil et stress, ainsi que la condition physique et le bien-être général, tout comme la psychologie, sont des champs importants dans le *Taqwīm*, alors qu'ils sont quasi absents chez Dioscoride. Enfin – et pour en rester là, tant ces comparaisons sont éclairantes –, la pathologie et la douleur, qui contribuent à tant de catégories chez ce dernier, n'apparaissent que très peu dans le *Taqwīm*.

Le souci des convalescents dans le *Taqwīm* surprendra peut-être, puisque l'ouvrage semble plus spécifiquement intéressé aux personnes bien-portantes. Mais sans doute ne faut-il pas s'en étonner, car il est en fait un autre aspect de la recherche de bien-être qui transparaît à travers tout le *Taqwīm*. Car c'est là sans doute la différence majeure entre les deux traités : l'un, celui de Dioscoride, eut pour objet, non de veiller au bien-être des personnes – même si tel est toujours, par définition, le but de la médecine –, mais de guider ces personnes et, plus encore, leurs médecins dans le choix des matières naturelles les plus aptes à traiter, sinon guérir les maux qui affectaient les habitants de l'empire, citoyens ou autres. Rédigé dans le monde romain du 1^{er} siècle de notre ère, c'est-à-dire dans un monde à la veille de sa plus grande extension, il chercha à être complet dans le secteur de la matière médicale pour servir au mieux les populations de l'empire. Le *Taqwīm* paraît quasi hédoniste par comparaison et ne vise certes pas à être utile de façon universelle comme le *De materia medica*. Il semble un ouvrage rédigé sinon pour une élite, du moins pour un lectorat en nombre nettement plus réduit qui n'était sans doute pas talonné par la maladie comme les patients et médecins qui consultaient l'encyclopédie de Dioscoride. Au contraire, les lecteurs et utilisateurs d'Ibn Butlān étaient préoccupés de se reposer, d'avoir un bon teint et une bonne haleine, peut-être quelque embonpoint parce qu'un corps décharné n'était certes pas de mise, d'avoir la force et la vigueur nécessaires pour s'adonner aux activités sportives, voire à la chasse, de se délasser, de se vêtir, le faisant différemment selon les saisons, et, finalement, de manger et boire à satiété sans devoir souffrir ni les conséquences d'une alimentation trop abondante et trop riche, ni – et encore moins – les effets de l'ivresse.



▲ Bouillies d'orge, f. 42v

Du *Taqwīm* au *Tacuinum* et au manuscrit Latin 9333

Il convient à présent d'examiner la traduction latine du *Taqwīm* et, plus particulièrement, la version de son texte qui fut illustrée. Nous avons examiné ci-dessus la sélection des éléments exclus du *Tacuinum* et eu l'impression qu'ils avaient été omis en raison de leur disponibilité ou d'us et coutumes différents. Et, sur cette base, nous avons émis l'hypothèse que, dans ce passage du *Taqwīm* au *Tacuinum*, la pratique de la médecine pourrait avoir été un facteur important.

Continuant notre analyse, nous examinerons à présent les éléments qui ont été éliminés du texte du *Taqwīm*. A ce stade-ci, nous nous concentrerons sur les éléments absents de tous les manuscrits unanimes du *Tacuinum*. Leur relevé est repris dans la table ci-après, dans laquelle les catégories correspondent à celles ci-dessus, relative aux applications de tous les éléments du texte arabe complet du *Taqwīm*. Comme dans celle-ci, nous avons fait suivre les divers articles par le nombre de leurs occurrences.

Articulations et os		Peau et cosmétique		Système nerveux	
articulations	2	détergent	1	hémiplégie	1
Blessures et cicatrices		émollient	1	nerfs	2
cicatriser	1	peau	3	sciatique	1
Bouche et dents		plaies (dessécher)	1		
dents	4	taches de rousseur	1	Système thermique	
gencives	3			température du corps	2
haléine	2	Physiologie		vapeurs	1
Cerveau		bile	4		
tête	1	obstructions	2	Système urinaire	
Condition physique générale		phlegme	2	diurétique	3
santé en général	3	Sexualité		gonflements des	
Fatigue, sommeil, stress		aphrodisiaque	7	membres inférieurs	1
insomnie	1	sperme	2	rein	1
Ivresse				urine	2
ivresse	5	Système cardio-vasculaire			
Nutrition		saignée	1	Tonus	
appétit	5	Système digestif		chairs (fortifier)	1
assaisonnement	1	coliques	1	corps (fortifier)	4
faim (apaise)	1	constipation	1	esprit (fortifier)	3
maigreur (nourrit)	1	diarrhée	1	pour les chasseurs	1
nourrir	1	digestion	3	sportifs	5
Obstétrique et néo-natalogie		éructation	2		
accouchement accompagné		estomac	6	Voies respiratoires	
de fièvre	1	excréctions (réduire)	1	poitrine	3
arrière-faix (expulser)	1	flatulences	1	poumons	1
Pathologie générale		foie	4		
jaunisse	1	intestins	1	Voies respiratoires supérieures	
		laxatif	1	toux	1
		sécrétions	1	trachée	1
		ulcères	1		
		ventre (relâcher)	1		
		viscères	4		
		vomissement	3		

Pour apprécier à leur juste valeur ces diverses réductions, il convient de les pondérer et de les mesurer par rapport à l'ensemble des occurrences des actions thérapeutiques dans le *Tacuimum* et plus spécifiquement dans notre manuscrit. On peut cependant procéder dès à présent à une première évaluation en mettant côte à côte le nombre total d'occurrences de ces catégories présentes dans le *Taqwīm* et absentes du *Tacuimum*. C'est le tableau 3 ci-après. Nous avons mis en gras les catégories qui sont restées inchangées de l'une à l'autre version. Par ailleurs, dans la colonne des occurrences du *Tacuimum*, nous mentionnons la différence du nombre d'occurrences par rapport au *Taqwīm*, soustrayons ce nombre de celui du total d'occurrences de cette catégorie dans le *Taqwīm* et obtenons ainsi le nombre exact d'occurrences dans le *Tacuimum*.

Tableau 3 · Comparaison entre les actions thérapeutiques dans le *Taqwīm* et l'ensemble des manuscrits du *Tacuinum*

Catégorie	<i>Taqwīm</i>		<i>Tacuinum</i>	
	Nombre d'occurrences	Pourcentage	Nombre d'occurrences	Pourcentage
système digestif	92	26.97	- 32 = 60	27.69
tonus	27	7.91	- 14 = 13	5.99
sexualité et maladies sexuellement transmissibles	25	7.33	- 9 = 16	5.90
physiologie	17	4.98	- 8 = 9	3.22
système urinaire	17	4.98	- 7 = 10	3.69
nutrition	16	4.69	- 9 = 7	2.95
voies respiratoires	15	4.39	- 4 = 11	4.05
bouche et dents	13	3.81	- 9 = 4	1.47
peau et cosmétique	13	3.81	-7 = 6	1.84
cerveau	11	3.22	- 1 = 10	3.69
système cardio-vasculaire	10	2.93	- 1 = 9	3.32
voies respiratoires supérieures	10	2.93	- 2 = 8	2.95
fatigue, sommeil, stress	9	2.63	- 1 = 8	2.40
pathologie générale	8	2.34	- 1 = 7	1.47
système nerveux	8	2.34	- 4 = 4	1.47
condition physique générale	7	2.05	- 3 = 4	1.47
venins et poisons	7	2.05	7	2.40
ivresse	6	1.75	- 5 = 1	0.36
système thermique	6	1.75	- 3 = 3	1.10
convalescence	5	1.46	5	1.84
psychologie	5	1.46	5	1.84
organe des sens et perception sensorielle	4	1.17	4	1.47
obstétrique et néo-natalogie	3	0.87	- 2 = 1	0.36
articulations et os	3	0.87	- 2 = 1	0.36
blessures et cicatrices	2	0.48	- 1 = 1	0.36
fièvre et inflammations	2	0.58	2	0.73
douleur	1	0.29	1	0.36

Les réductions les plus drastiques portent sur la bouche et les dents (- 2.35 %), la peau et la cosmétique (- 1.97 %), ce que nous avons appelé le tonus, qui désigne, en fait, les fortifiants nécessaires à l'activité physique de type sportif (- 1.92 %), le système urinaire et la nutrition (tous deux réduits de 1.75 %), et la sexualité et l'ivresse (toutes deux avec un nombre inférieur de 1.40 %). Ceci sans compter l'obstétrique et la néo-natalogie qui disparaissent quasi. Si d'autres secteurs ont un pourcentage plus élevé, ils le doivent à un effet relatif : ce n'est pas dû à une importance accrue, mais au fait que le nombre total d'articles décroît alors que leur nombre d'occurrence reste stable.

Il semble donc y avoir un rééquilibrage, consistant, à ce stade-ci de l'examen, en un moindre souci pour l'esthétique dentaire et l'hygiène buccale, ainsi que la cosmétique ; une réduction du soutien à l'effort physique requis dans le sport ; une attention plus basse pour les troubles urinaires et la nutrition (peut-être les baisses des occurrences dans ces deux secteurs sont-elles associées) et de moins nombreuses substances pour renforcer l'activité sexuelle et réduire les effets de l'ivresse ! En somme diverses composantes de la vie qui ne furent certes pas celles d'une population laborieuse plus préoccupée quotidiennement par la nécessité de subvenir à sa subsistance, quelque positives que ces composantes de la vie puissent avoir été et être à l'épanouissement personnel et au bien-vivre.

Les premiers indices fournis par cette analyse se confirment si l'on prend en considération, non plus les seuls éléments présents et omis dans le *Taqwîm* et le *Tacuinum* respectivement, mais la totalité des éléments du *Tacuinum* et, de façon plus spécifique, de notre manuscrit Latin 9333. Ceci inclut donc les additions du *Tacuinum* en général et de notre manuscrit en particulier. Ici encore, nous donnons d'abord une table des occurrences par catégories selon le modèle utilisé plus haut et ensuite un résumé sous forme de table.

Articulations et os

articulations et os	1
goutte.....	1

Bouche et dents

dents.....	1
gencives.....	1
haleine	1

Cerveau

cerveau	6
intellect.....	2
migraine	2

Condition physique générale

complexion	1
condition physique générale	1
faculté vitale	1
faiblesse générale	2
hectiques	1
rétablir.....	1
vie animale	1

Convalescence

convalescents	3
---------------------	---

Douleur

douleur	2
---------------	---

Fatigue, sommeil, stress

insomnie.....	3
relaxer le corps.....	1

Fièvre

fièvre.....	2
inflammations (fait mûrir).....	1

Gynécologie

menstruation	2
--------------------	---

Ivresse

ivresse.....	2
--------------	---

Nutrition

aliment.....	1
appétit.....	7
assaisonnement de la viande.....	1
faim (calmer).....	1
graisse (élimine l'excès).....	1
nourrir	6
poids (prendre).....	8
saveurs	1
soif	5

Obstétrique et néo-natalogie

lait	2
------------	---

Organe des sens et perception sensorielle

ophtalmie.....	1
organe des sens.....	1
sens	1
vision (ceux qui ne voient pas dans la nuit)	1
vision (clarifier).....	1
vue (rendre plus vive).....	1
yeux.....	1

Partie supérieure du corps

partie supérieure du corps.....	2
---------------------------------	---

Pathologie générale

lèpre.....	1
maladies	3
maladies froides	1

Peau et cosmétique

affections noires de la peau.....	1
durillons.....	1
nettoie les taches	1
peau	1
pellicules	1

Physiologie

bile jaune	13
humeurs	9
obstruction	11
obstruction du foie.....	2
phlegme	1
sueur	1

Psychologie

angoisse.....	1
anxiété	1
dépression	1
plaisir	2
psychologie.....	3
rêver.....	1

Sexualité et maladies sexuellement transmissibles

aphrodisiaque	1
coït	12
faculté générative	1
gonorrhée.....	1
sperme	4

Système cardio-vasculaire

cœur.....	6
hémorragies.....	1
hémorragies nasales	1
sang.....	1

Système digestif

colique	5
diarrhées	1
digestion	9
dysenterie	1
estomac	32
évacuations	1
expulsion	1
hémorroïdes	1
hernies	1
indigestion	1
nausée	1
rate	1
rétenion	1
système digestif	19
ventre	13
vers	5
viscères	1
vomissement	1

Système nerveux

épilepsie	1
mouvement	1
nerfs	2
paralysie	2
sciatique	1
syncope	3

Système thermique

refroidissement	1
système thermique	2
vapeurs	1

Système urinaire

calculs	1
sable	1
système urinaire	23
vessie	1

Tonus

corps (fortifier)	2
esprit	1
sportifs	6
tonus	4

Venins et poisons

intoxication	1
poisons	2
venins	4

Voies respiratoires

phtisiques	1
poitrine	14
poumon	3

Voies respiratoires supérieures

enrouement	1
gorge	4
voies respiratoires supérieures	9

Ces données peuvent être résumées par la table ci-après, qui reprend le nombre total d'occurrences de chaque article pour les diverses catégories que nous avons distinguées.

Tableau 4 · Actions thérapeutiques dans le *Tacuinum* de Paris (Latin 9333) par grandes catégories

Catégorie	Nombre d'occurrences	Pourcentage
système digestif	95	26.98
physiologie	37	10.51
nutrition	31	8.80
système urinaire	26	7.38
sexualité et maladies sexuellement transmissibles	19	5.39
voies respiratoires	18	5.11
voies respiratoires supérieures	14	3.97
tonus	13	3.69
cerveau	10	2.84
système nerveux	10	2.84
psychologie	9	2.55
système cardio-vasculaire	9	2.55
condition physique générale	8	2.27
organe des sens et perception sensorielle	7	1.98
venins et poisons	7	1.98
pathologie générale	5	1.42

peau et cosmétique	5	1.42
fatigue, sommeil, stress	4	1.13
système thermique	4	1.13
bouche et dents	3	0.85
convalescence	3	0.85
fièvre	3	0.85
articulations et os	2	0.56
douleur	2	0.56
gynécologie	2	0.56
ivresse	2	0.56
obstétrique et néo-natalogie	2	0.56
partie supérieure du corps	2	0.56

Pour percevoir exactement les changements entre le *Taqwīm* et notre manuscrit et, dans le même temps, la spécificité de ces modifications de l'un à l'autre, on peut comparer ces diverses catégories dans les deux versions du texte d'Ibn Butlān et aussi toutes deux et chacune d'entre elles à leur équivalent dans le *De materia medica* de Dioscoride qui sert de mètre en quelque sorte, particulièrement parce qu'il visa à couvrir l'ensemble des conditions médicales d'une population, laquelle fut en outre proche de son expansion maximale. A ce double titre, le traité constitue un témoin qui nous semble statistiquement significatif de l'épidémiologie normale, si l'on peut dire, d'une population entière du monde méditerranéen antique à un moment donné de son histoire.

Pour faciliter la lecture des données, nous avons attribué à chaque catégorie un numéro en fonction de sa position dans la table de l'ouvrage auquel elle se rapporte (voir le Tableau 1 pour le *Taqwīm*, le Tableau 2 pour Dioscoride et le Tableau 4 pour le *Tacuinum* dans la version du Latin 9333). Dans le tableau 5 ci-dessus, nous avons rangé les catégories selon leur ordre dans le Latin 9333.

Tableau 5 · Importance des grandes catégories d'actions thérapeutiques dans le Latin 9333 (colonne 1), le *Traité de matière médicale* de Dioscoride (colonne 2) et le *Taqwīm* (colonne 3)

Catégorie	Latin 9333	Dioscoride	<i>Taqwīm</i>
système digestif	1	2, 18, 20, 21	1
physiologie	2	10	4
nutrition	3	20, 37	6
système urinaire	4	5, 17	5
sexualité et maladies sexuellement transmissibles	5	28	3
voies respiratoires	6	6	7
voies respiratoires supérieures	7	6	12
tonus	8	-	2
cerveau	9	-	10

système nerveux	10	24	15
psychologie	11	34	21
système cardio-vasculaire	12	16	11
condition physique générale	13	-	16
organes des sens et perception sensorielle	14	7, 13	22
venins et poisons	15	3	17
pathologie générale	16	27, 36, 39	14
peau et cosmétique	17	19	9
fatigue, sommeil, stress	18	33, 38	13
système thermique	19	-	19
bouche et dents	20	12, 23	8
convalescence	21	-	20
fièvre	22	22	26
articulation et os	23	8, 25	24
douleur	24	32	27
gynécologie	25	4	-
ivresse	26	-	18
obstétrique et néo-natalogie	27	4	23
partie supérieure du corps	28	-	-

Les trois textes ici concordent par l'attention portée aux systèmes digestif et urinaire, aux voies respiratoires, au système cardio-vasculaire et aux fièvres, auxquels ils donnent tous plus ou moins le même poids, même si nos deux textes semblent quelque peu plus attentifs au système cardio-vasculaire que ne le fut Dioscoride. D'autre part, le *Taqwīm* et notre version du *Tacuimum* semblent se préoccuper plus – et l'un et l'autre de façon identique ou quasi – de la physiologie, du système nerveux, de la psychologie, de la fatigue (et, avec celle-ci, aussi du sommeil et du stress), et de la douleur, avec un soin légèrement accru dans le *Tacuimum* pour la physiologie, le système nerveux et la douleur, et nettement plus pour la psychologie, alors que, pour la fatigue, le sommeil et le stress, le même manuscrit n'est pas aussi vigilant que le *Taqwīm*. Inversement, ce dernier autant que le *Tacuimum* se désintéressent de la gynécologie, qui est cependant un secteur crucial dans le *De materia medica*. Notre texte compense quelque peu ce déséquilibre, mais de façon contrastée, puisque, d'une part, il introduit la gynécologie totalement absente du *Taqwīm* (même s'il ne l'introduit que de façon très légère puisqu'il la fait figurer en 25^{ème} position dans l'ordre de ses catégories) et, d'autre part, il réduit l'importance de l'obstétrique et de la néo-natalogie sans que ce soit cependant de façon drastique.

A côté de ces ressemblances et différences communes de nos deux textes par rapport à Dioscoride, nous avons des différences entre eux. Ainsi, le *Tacuimum* parisien accorde-t-il plus d'importance à la nutrition que ne le fait le *Taqwīm*, augmentant encore de la sorte la place déjà importante qu'elle a dans nos deux ouvrages. De même notre manuscrit démontre un intérêt accru pour les voies respiratoires supérieures, portant ainsi ce secteur au niveau qu'il a chez Dioscoride. S'il en fait de même pour les organes des sens et la perception sensorielle, qu'il fait passer de la 22^{ème} à la 14^{ème} position, il ne les fait cependant pas arriver à celle qu'ils ont dans le *De materia medica*.

L'attention accrue pour ces secteurs va de pair avec une réduction d'autres, à commencer par la prévention et le traitement de l'ivresse, qui tombe au bas de l'échelle des catégories dans notre manuscrit. La différence entre celui-ci et le *Taqwīm* est de même importance pour la peau et la cosmétique (8 échelons sur l'échelle). Ce dernier secteur n'est cependant pas relégué aussi bas que ne l'est le précédent, puisqu'il reste

en 17^{ème} position dans notre manuscrit, venant de la 9^{ème} dans le *Taqwīm*. Enfin, l'intérêt pour la sexualité est quelque peu réduit dans le Latin 9333, puisqu'il passe de la 3^{ème} à la 5^{ème} place, ce qui ne constitue pas un changement radical, cependant, puisque, dans le *De materia medica*, ce secteur est 28^{ème}.











L'approche de notre texte semble donc caractérisée par un certain réalisme, puisqu'il rééquilibre le poids de certaines matières par rapport au *Taqwīm*, leur donnant une importance plus proche de celle qu'elles ont chez Dioscoride. Ce rééquilibrage s'accompagne d'un certain déplacement du centre d'intérêt, avec une plus grande attention pour des fonctions vitales et des systèmes fondamentaux. Néanmoins, le cadre global reste marqué par un certain hédonisme, plus typique, nous l'avons dit, du *Taqwīm*. Soit un effort pour rendre l'œuvre d'Ibn Butlān plus proche des besoins quotidiens de la population soignée par les médecins médiévaux dûment diplômés de quelque université.

Thérapeutique et médecine savante

La nature savante de la révision que nous croyons déceler apparaît plus clairement dans l'énoncé des qualités dont les éléments sont crédités. Nous avons signalé, en effet, que les éléments du texte d'Ibn Butlān ont leur activité décrite par divers paramètres dont leurs qualités (chaud, sec, humide et froid) et le degré de celles-ci (sur une échelle de 1 à 4).

Si ces notations du *Tacuinum* reproduisent exactement celles du *Taqwīm* dans nombre de cas, dans d'autres, cependant, elles en divergent, que ce soit pour l'identification des qualités ou pour leur degré comme les quelques exemples suivants le montrent.

Tableau 6 · Qualités des éléments dans le *Taqwīm* et le *Tacuinum*

Élément	<i>Taqwīm</i>				<i>Tacuinum</i>			
	qualité première		qualité seconde		qualité première		qualité seconde	
	qualité	degré	qualité	degré	qualité	degré	qualité	degré
 asperges	chaud	1	-	-	chaud	1	humide	1
 aubergines	chaud	2	sec	2	chaud	4	humide	3
 eau d'orge	humide	2	froid	1	froid	2	sec	2
 haricots	chaud	2	-	-	chaud	1	humide	1
 laitue	froid	3	humide	2	froid	2	humide	2
 olives noires	chaud	-	humide	-	chaud	-	sec	-
 poisson salé	chaud	-	sec	-	chaud	2	sec	2
 prunes	froid	2	humide	2	froid	1	humide	2
 riz	chaud	1	sec	2	froid	2	sec	2
 vin ancien parfumé	chaud	2	sec	3	chaud	2	-	-

Quelque aléatoires qu'elles puissent éventuellement sembler, ces modifications ne le sont probablement pas, mais doivent résulter plutôt d'une étude de la matière médicale et de la tradition galénique en ce secteur²². Galien créa, en effet, ce système de description des propriétés des matières médicales qui fut repris par la suite et même enseigné dans les universités médiévales comme l'indique l'ouvrage d'Arnau de Vilanova sur cette matière. La description des propriétés des éléments ajoutés dans le *Tacuinum* selon ce système trahit la nature sans doute érudite de ces additions, en fait la médecine universitaire²³.

Cet aspect se confirme par l'examen des éléments ajoutés par le *Tacuinum* au *Taqwīm*, car ceux-ci sont décrits selon le même modèle que les éléments du texte original, c'est-à-dire avec leurs qualités et le degré de celles-ci.

L'auteur des additions dans le *Tacuinum* ne s'est donc pas limité à introduire ces nouveaux éléments au départ de quelque connaissance qu'il pût en avoir, mais il a exprimé sa connaissance au moyen du système d'Ibn Butlān. Il dut donc connaître ce système et sa théorie qu'il appliqua ainsi de façon productive.

Une dernière modification achèvera de nous convaincre de la nature savante du passage du *Taqwīm* au *Tacuinum* illustré. Dans l'ouvrage original, les thèmes majeurs des tables consacrées aux divers éléments se succèdent comme suit :

Groupes majeurs d'éléments	Tables
monde végétal	1 – 11
monde animal	12 – 19
plats cuisinés	20 – 24
substances liées à des activités humaines	25 – 30
activités humaines	31 – 32
hygiène	33 – 35
soin de la personne et habillement	36 – 38, no. 5
cadre géographique et sanitaire	38, no. 6 – 40

Dans le *Tacuinum* et, spécifiquement, dans le groupe auquel appartient notre manuscrit²⁴, cet ordre est modifié et est le suivant :

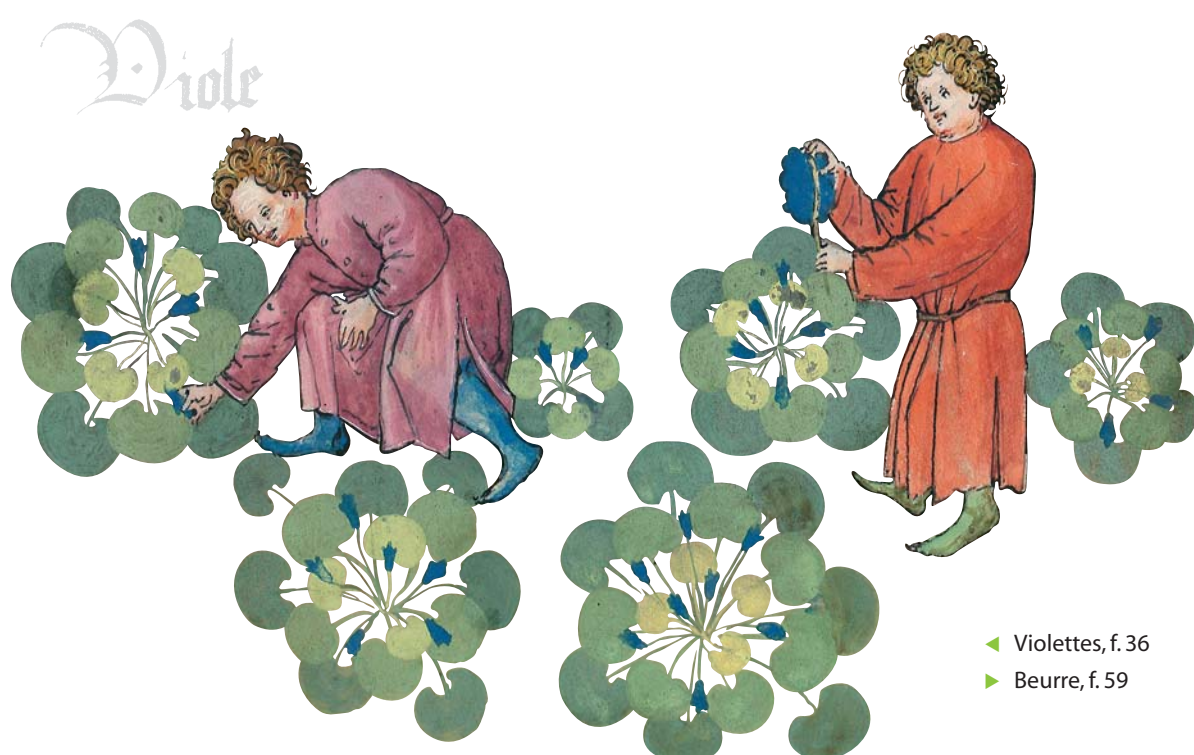
Groupes majeurs d'éléments	Feuillets
monde végétal (avec la thériaque)	1v – 51v
saisons et vents (avec les raisins et figes secs)	52r – 56v
laitages et pain	57r – 62v
monde animal (y compris l'ambre)	63r – 82v
liquides	83r – 92r
chandelles et activités sportives	92r – 93v
maisons	94r – 94v
sentiments (avec l'ivresse)	95r – 96v
activités humaines	97r – 102v
vêtements	103r – 104r
oiseaux	104v

Au-delà de l'évidente différence, il y en a d'autres, plus subtiles, qui soulignent une conception différente de l'ouvrage. Quoique les deux versions s'ouvrent sur le monde végétal, elles s'achèvent sur des notes opposées : le *Taqwīm* finit en effet avec l'air pestilentiel et la thériaque, supposée porter remède aux affections contagieuses véhiculées par l'air pestilentiel ; notre manuscrit, par contre, se clôt sur les oiseaux, qui, nous l'avons dit, sont considérés comme chauds et secs, et aphrodisiaques. Soit une vision sans doute pessimiste, alarmiste et dominée par l'image d'une possible mort dans l'ouvrage arabe et, inversement, une note de vie et positive dans l'adaptation latine telle que nous trouvons dans notre manuscrit.

Cette différence entre les conclusions du *Taqwīm* et du groupe de manuscrits auquel appartient le nôtre est d'autant plus remarquable que deux autres copies du *Tacuīnum*, celle de Paris, Nouv. Acq. Lat. 1673 et de Liège, tout en présentant le même chapitre sur les oiseaux, l'incluent dans la série sur la volaille (Paris, f. 72 recto et Liège, f. 55 verso). Il semble donc y avoir eu deux versions de la séquence des chapitres, comme le suggère encore le fait que, dans le manuscrit de Rouen/Sam Fogg, les deux versions sont présentes : une image des oiseaux figure en effet dans la série des volailles (Rouen, f. 52 recto) et l'autre à la fin du manuscrit (Sam Fogg, no. 130). Ceci infirme une possible interprétation du déplacement de ce chapitre par suite du déplacement accidentel d'un feuillet dans un codex qui aurait été recopié par la suite et serait à l'origine de notre groupe de trois manuscrits. Inversement, il semble qu'il y ait plutôt ici un choix délibéré.

De telles interventions peuvent être décelées ailleurs dans les manuscrits²⁵. Ainsi, dans le Nouv. Acq. Lat. 1673, le basilic défini comme *curatum* (f. 22v) figure-t-il parmi des herbes potagères (la roquette [f. 21v], un basilic parfumé mal identifié [f. 22], le basilic au parfum de girofle [f. 22v], la moutarde [f. 23] et l'anis [f. 23v]), comme c'est le cas aussi dans le codex de Liège qui ne comprend toutefois pas l'anis (roquette [f. 10], basilic parfumé [f. 10v], basilic au parfum de girofle [f. 11] et moutarde [f. 11v]). Dans notre groupe de manuscrits, ce basilic *curatum* fait partie des plantes parfumées (f. 36v), avec la rose, le lis et la violette (ff. 35-36)²⁶. Un autre cas est celui de l'huile d'olive, par exemple, qui, dans le manuscrit Nouv. Acq. Lat. 1673 (f. 15) suit le chapitre consacré aux olives (f. 14v), alors que dans notre manuscrit et ceux de Vienne et Rome, elle est incluse parmi le chapitre relatif aux produits préparés (f. 88v dans notre manuscrit).

Un remaniement plus profond semble avoir été effectué dans le texte du manuscrit de Liège, dans lequel la séquence des catégories majeures de produits est la suivante :



Groupes majeurs d'éléments

Feuillets

laitages	38r – 41r
œufs	41v – 42r
viandes	42v – 50r
volailles	50v – 55v
liquides	56r – 58v
poissons	59r – 61v
sucres	62r – 63v
rose	64r
activités humaines	64v – 72v
vêtements	73r-v
eaux	74r – 76v
appartements	77r – 78r
vents, saisons, régions	78v – 82v
quatre éléments hétérogènes ²⁷	84v – 86r

De façon sans aucun doute significative, cet ordre est plus proche de celui du *Taqwīm* que ne l'est celui de nos manuscrits, même si celui-ci aussi diverge de l'ordre du *Taqwīm*. Dans celui-ci, en effet, nous avons les laitages (nos. 80-85), les œufs (nos. 89-91), les viandes (nos. 92-100), les volailles (nos. 101-112) et les poissons (nos. 113-119).

Il semble donc que l'ordre des chapitres dans notre manuscrit et le groupe auquel il appartient ne résulte pas du hasard, mais d'une organisation voulue qui s'écarte un peu plus de l'original arabe que ne le fait le manuscrit de Liège. Or, du monde végétal aux conclusions que nous avons soulignées ci-dessus, l'itinéraire aussi est différent dans le *Taqwīm* et dans notre manuscrit et son groupe. Relativement simple dans le *Taqwīm* avec une structure tripartite – la nature, les hommes, le milieu –, il est plus complexe dans notre *Tacuinum* et son groupe. Les saisons et les vents sont déplacés et suivent le monde végétal, comme pour en souligner la cyclicité naturelle, et incluent les raisins et figes sèches qui, eux aussi, rythment d'une certaine façon la vie, récoltés qu'ils sont en automne et mangés en hiver. Les laitages, qui résultent d'un travail humain tout comme le froment bouilli et la thériaque venant avant cette section sur les saisons et les vents, font une transition vers le monde animal qui suit et se termine sur les poissons, lesquels permettent un passage naturel vers les liquides. Les chandelles au feuillet 92v marquent une rupture d'autant plus nette que leur illustration n'est accompagnée d'aucun texte. L'image ne manque donc pas de frapper. Son sens devient apparent en feuilletant la suite du manuscrit, car tous les chapitres qui suivent portent, sans exception, sur des activités humaines. D'abord externes et sans doute exténuantes avec la chasse et une sorte d'escrime, elles sont ensuite internes en un mouvement souligné par les chapitres consacrés aux appartements, d'été et d'hiver. Dans le décor ainsi planté, on



passé en revue les sentiments et l'excès de boisson ; le repos, le sommeil, et l'amour ; des activités mouvementées, mais probablement moins exigeantes que les précédentes ; et, enfin, le délassément. Pour finir, l'attention se concentre sur le soin de la personne avec les vêtements, et l'ouvrage s'achève avec la note positive que nous avons dite, les oiseaux aux propriétés aphrodisiaques.

Cette composition particulièrement soignée, quasi littéraire, est soulignée par le jeu des couleurs qui, comme nous l'avons dit, passent de la variété et de la richesse de la nature aux tons plus froids des scènes plus dépouillées traitant des animaux, avec une froideur encore renforcée dans toutes les représentations d'abattage des animaux et de boucherie. Des images aux touches plus colorées annoncent le retour vers les activités humaines mises en image avec des teintes plus chaudes qui deviennent comme palpables dans les représentations relatives aux étoffes.

Le *Tacuimum* dans notre manuscrit s'ouvre donc sur la luxuriance de la nature et se clôt sur la vie des hommes avec une note qui reporte le monde humain à la nature et souligne ainsi le lien fondamental entre le bien-être et les multiples ressources du monde.

Plus qu'un exercice brillant, il y a sans doute là une intelligence profonde de l'ouvrage d'Ibn Butlân et un souci humain qui va bien au-delà de ce que l'interprétation traditionnelle des manuscrits du *Tacuimum* a voulu, quelque splendides que soient certains de ces livres. Derrière cette réinterprétation du *Tacuimum* on croit sentir la présence impalpable d'une ou plusieurs générations de médecins qui se succédèrent et s'attachèrent à mettre l'ouvrage en correspondance avec une société différente de celle pour laquelle il avait été écrit. Et ces hommes qui connaissaient bien les besoins et aspirations de leurs patients furent particulièrement bien servis par l'artiste de notre manuscrit qui sut traduire en images le résultat du travail de ces médecins bons connaisseurs de leur discipline et des hommes, grâce non seulement à leur formation scientifique sans aucun doute universitaire, mais aussi à leur pratique quotidienne de l'art de guérir.